

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 36 (1997)
Heft: 2: Lausanne Jardins '97

Artikel: Faim = Faim
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-138029>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Faim

Ort: Derrière-Bourg / Vinet

Projektverfasser:

Emmanuelle Bonnemaison,
Landschaftsarchitektin
BSLA, Lausanne; Olivier
Estoppey, Bildhauer, Ollon;
Stéphanie Perrochet,
Dipl.-Ing. Landschaftsarchi-
tektin BSLA, Molondin

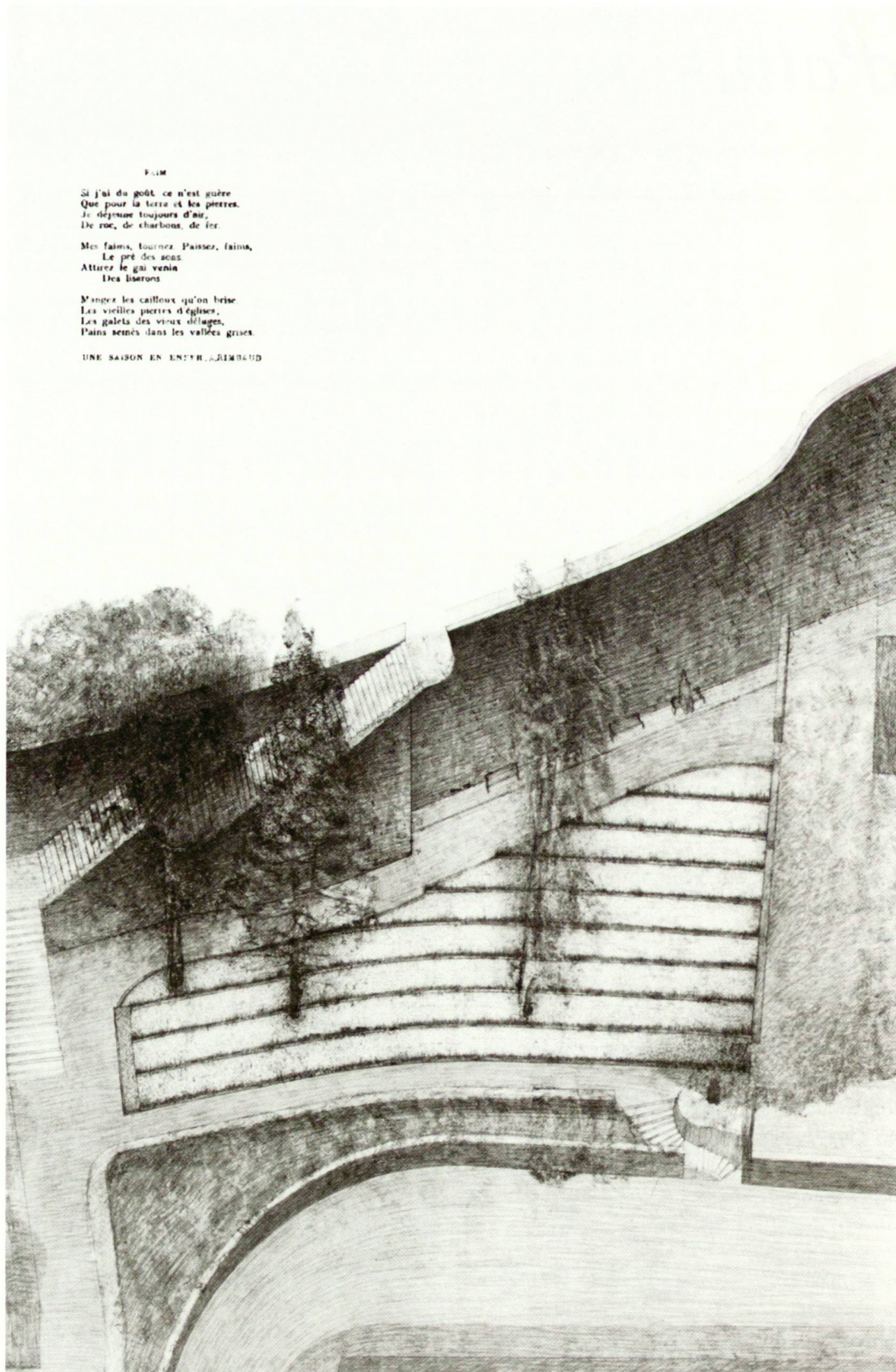
FILM
Si j'ai du goût, ce n'est guère
Que pour la terre et les pierres.
Je dépense toujours d'air,
De roc, de charbon, de fer.
Mes faims, tournez. Paissez, faims,
Le pré des aigles.
Attirez le gui venin
Des lièvres.
Mangez les cailloux qu'on brise.
Les vieilles pierres d'églises,
Les galets des vieux villages,
Pains semés dans les vallées grises.
UNE SAISON EN L'ENTR'ARRETOUR

Zeichnung:

Olivier Estoppey

Dessin:

Olivier Estoppey



Faim

Birgt dieser Ort Spuren eines früheren Gartens? Hat er nicht mitten in der Stadt, unter all den umliegenden Gartenanlagen, eine ursprüngliche Topographie bewahrt, die Schnitt für Schnitt durch die Unterteilung in Gärten, Strassen, riesenhafte Stützmauern und Bauten auf die Grösse eines eingefriedeten Grundstücks reduziert wurde?

Wir möchten die geographische Dimension des Ortes aufzeigen und die topographische Kraft der Moräne, die sich hier sehr deutlich zeigt, in unser Projekt einbinden.

Wir verstehen den Garten als eine landwirtschaftliche Parzelle, als ein Feld. Der vorhandene Hang wird auf seine ganze Länge mittels waagrecht verlaufender mineralischer Bänder betont. Durch schmale Pflanzbeete aus geflochtenen Faschinen werden die Bänder zu Terrassen geformt. In diesen Beeten wird eine einfache, ursprüngliche und widerstandsfähige Vegetation angepflanzt. Die mineralischen Bänder verkörpern die vom Gletscher beim Rückzug hinterlassenen Ablagerungen... oder Spuren einer primitiven Nutzung.

Der einfach gehaltene Eingriff lässt den Blick frei auf die Vertikalität der hier schon vorhandenen Bäume und der hohen, bossierten Steinmauer. Der Himmel, als Rest der archaischen Landschaft, ist der einzige offene Raum. Auf den Metallbänken am Fusse der grossen Mauer sitzen Personen (Skulpturen) und halten Wacht. Die wichtigen Elemente des Gartens werden während der Ausstellung «Lausanne Jardins '97» nachts beleuchtet. Er verwandelt sich dadurch abends in eine Bühne und erinnert an die Nachbarschaft zum Stadttheater.

Es werden einfache, meist wiederverwendete Materialien benutzt («Altglaskies» der Terrassen, Äste der Flechtwerke). Die Vergänglichkeit wird hier durch das Hervorheben der geologischen Zeitskala angesprochen: der Garten sucht einen Gegenpol zu den umgebenden städtischen Wandlungen.

Ce site est-il un vestige d'un ancien jardin? En plein centre ville, il semble, contrairement à tous les jardins alentour, avoir conservé une topographie d'origine, avoir été petit à petit réduit à la dimension d'un enclos par des découpages successifs – jardins, rues, murs de soutènement cyclopéens, constructions...

Nous souhaitons montrer la dimension géographique de ce clos, utiliser la force de la topographie de moraine de la ville de Lausanne, qui est très claire ici.

Sur toute la longueur du site, considéré comme une parcelle, un champs, nous suivons au plus près la topographie en pente par des bandes minérales horizontales successives de deux mètres de large. Ces terrasses sont tenues au moyen de murets de soutènement, «bacs à plantes» de vingt centimètres de large, constitués de deux clayonnages parallèles; on y plante une végétation simple et rustique qui elle aussi, parle d'un territoire archaïque. Ces terrasses sont les dépôts successifs laissés par le passage du glacier, ou les traces d'une exploitation primitive.

L'intervention, très simple, laisse le regard suivre les verticalités remarquables des troncs des arbres existants, et du mur en pierre bosselée. Le ciel est ici le seul vestige du paysage d'avant la ville, le seul espace ouvert. Un ou des personnages – sculptures – veillent, assis sur les bancs métalliques au pied du grand mur. Des éléments stratégiques du jardin sont vivement éclairés de nuit pendant la durée de «Lausanne Jardins '97»; voisin du Théâtre Municipal de Lausanne, ce site se métamorphose ainsi en décor.

Les matériaux sont simples, ce jardin est leur seconde fonction (verre recyclé des terrasses, branches des clayonnages).

Avec le poids des matériaux choisis ainsi que sa volonté de montrer une autre échelle du temps, si ce jardin parle d'éphémère, c'est en choisissant, avec l'échelle de temps de la géographie, de jouer en contrepoint des métamorphoses urbaines environnantes.

Site: Derrière-Bourg/Vinet

Les concepteurs:

Emmanuelle Bonnemaison, architecte-paysagiste FSAP, Lausanne; Olivier Estoppey, sculpteur, Ollon; Stéphanie Perrochet, architecte-paysagiste FSAP, Molondin